Un doux parfum de Belgique...

▲ *Visite de jardins*

Ho, les amis, c'est nous les Belges ! Ce que beaucoup de voisins français ne savent pas, c'est que nous sommes très actifs chez Nature & Progrès depuis pas loin de quarante ans. Nous allons ici vous montrer de quelle flûte sort la petite musique singulière que nous faisons entendre par-delà la frontière. Y aurait-il une « belgitude » propre à Nature & Progrès ?

*Par Dominique Parizel**

Nature & Progrès, la grande sœur, a cinquante ans cette année. Joyeux anniversaire et longue vie à cette vénérable dame qui est à l'origine des cahiers des charges qui régissent aujourd'hui l'agriculture biologique ! Quant à elle, l'association Nature & Progrès Belgique fut créée le 6 mars 1976 dans le coquet village brabançon d'Hélécine. Elle était alors composée de jardiniers passionnés et d'une poignée de producteurs professionnels soucieux de s'inspirer de l'esprit et des méthodes de la bio originelle. Tous collaborèrent activement pour faire grandir la jeune demoiselle, « émanation autonome des adhérents belges de l'association européenne d'agriculture et d'hygiène biologique (Nature & Progrès France) ». Elle diffusait en Belgique, en même temps que son propre bulletin de liaison, la revue de la jubilaire française.

Un pas décisif vers le consommateur

Un tournant notable fut négocié en 1983 lorsque l'assemblée générale belge décida d'inscrire son action dans le champ de l'éducation permanente – comprenez de l'éducation populaire. Si la technique agricole et le sort des producteurs bio demeurèrent évidemment au cœur de nos préoccupations, le souci de sensibiliser le citoyen lambda à des choix alimentaires conséquents fut pour nous, dès ce moment, tout aussi essentiel. La référence à la « mention Nature & Progrès » apparut sur les produits pour l'y aider ; cette mention évolua ensuite en charte permettant d'identifier les acteurs d'une bio « projet de société »[1]. Mieux encore, à l'image de ce que sa grande sœur réussissait avec le salon Marjolaine, Nature & Progrès Belgique créa son premier salon Valériane, à Namur, les 7 et 8 septembre 1985. Les premiers permanents de l'association furent embauchés à cette occasion...

Le petit monde de la bio, quoiqu'encore confidentiel, avait alors le vent en poupe : en mai 1988, le secteur bio belge adopta, certes en les allégeant, les cahiers des charges de Nature & Progrès et créa le label Biogarantie. Puis, à partir de 1992 et de la reconnaissance officielle de l'agriculture biologique par l'Europe, la production bio fut réglementée par les autorités européennes.

Nous aurions pu alors développer un cahier des charges « privé » comme l'a fait la France, mais la Belgique est petite et seuls quelques agriculteurs auraient suivi la démarche ; ceux qui soutenaient nos valeurs furent ainsi invités à signer notre charte. Nous avons, quant à nous, investi administration et cabinets ministériels pour faire évoluer le Règlement officiel vers plus de rigueur. Car celui-ci tranchait toujours plus avec la radicalité pensée, aux origines, par Nature & Progrès. Le sentiment que l'Europe n'avait plus qu'un seul but, édulcorer la bio des origines pour l'industrialiser autant que faire se peut, crût encore avec le nouveau règlement adopté par les États membres en 2008. La lutte contre les OGM et une kyrielle d'imbroglios alimentaires – de la crise de la dioxine à celle de la vache folle – qui étaient passées par là entre-temps nous ramenèrent à une idée fondamentale : la bio doit rester à taille humaine, sa production et sa commercialisation n'ayant de sens que dans une relation étroite entre le paysan qui produit et le citoyen qui mange. Ici, dans nos pays riches, comme au Sud...

Vivre l'écologie dans tous ses aspects

Dès 1996, la construction écologique s'installa parmi nos préoccupations. Depuis le célèbre Rapport Brundtland de 1987, l'idée de développement durable cheminait dans nos têtes. Plus récemment, ce sont les concepts de « décroissance » (popularisée par Serge Latouche), et de « transition » qui ont agité nos consciences... Echanger, débattre, progresser, seul ou collectivement : il nous incombe, dans la logique de l'éducation populaire, de créer les conditions de cette évolution. Des outils spécifiques sont donc pensés à cet effet : nos groupes locaux, créés dans le courant des années nonante[2].

Parallèlement, notre propre publication se développe. Elle paraît cent quatorze fois jusqu'en juillet 1996, puis une revue « fédérale », Nature & Progrès, voit le jour. Cette collaboration bimestrielle et franco-belge durera un peu plus de cinq ans ; elle sera le socle de nos revues actuelles. À partir du numéro 33, de janvier-février 2002, chacun continuera de son côté la série en cours. Depuis lors, la revue belge

▲ *Tournage pour Jardins et loisirs, octobre 2009*

s'appelle Valériane, comme le salon que chacun désormais connaît bien. Valériane défend l'agriculture biologique – vous vous en doutiez – mais surtout l'esprit qui a présidé à sa création ; sa démarche s'exporte à d'autres domaines de la consommation, pour illustrer comment bien vivre l'écologie au quotidien. Pour son numéro 110, de novembre-décembre 2014, Valériane a entièrement repensé sa présentation pour mieux coller aux attentes de ses fidèles lecteurs, mais également pour être mieux armée afin d'en séduire beaucoup d'autres !

Nature & Progrès Belgique est également une petite – mais opiniâtre ! – maison d'édition. Depuis près de quinze ans, nous publions des livres à vocation essentiellement pratique : une quarantaine de titres déjà ! Les simples « cahiers » d'origine sont devenus de véritables ouvrages très documentés et abondamment illustrés, et nous sommes fiers de la modicité de leur prix. Cerises sur le gâteau, deux importants essais ont été publiés par nos soins dans le but de secouer les consciences quant à l'évolution de nos sociétés : *La décroissance heureuse*, de Maurizio Pallante, et *Nourrir l'Europe en temps de crise*, de Pablo Servigne. Un tel développement n'est bien sûr possible que grâce à l'importance prise par notre propre librairie, riche aujourd'hui de plus de cinq mille titres. Elle est active en ligne et par correspondance ; n'hésitez donc pas à la visiter (www.docverte.be).

Entre nos murs...

Vous l'avez compris : la sœurette belge n'a jamais renié la famille qui l'a vue naître. Elle en arbore, au contraire, avec fierté les ambitions et les acquis. Son appétit d'autonomie prit forme, en juin 1998, avec l'acquisition d'un bâtiment et d'un terrain. Le bâtiment – une gentille fermette maraîchère située aux confins de Namur, la « capitale wallone » – fut agrandi par l'adjonction d'un splendide bâtiment en ballots de paille, emblématique du chemin parcouru en matière d'éco-construction. Le terrain se mua en jardin didactique qui concrétise aux yeux du grand public comment jardiner bio et bannir à jamais pesticides et engrais chimiques de synthèse. Pour former aussi les « moins voyants » et les « personnes à mobilité réduite » à des techniques leur permettant de ne pas renoncer à leur passion potagère. Naquit ainsi l'idée d'un « jardinage pour tous » où se côtoient valides et moins valides, avec le souci de s'enrichir mutuellement en techniques potagères et en connaissances diverses, en savoir-vivre et en « savoir être »...

Au delà de ces importants enjeux d'autoproduction, au delà d'enjeux agricoles certes cruciaux, c'est évidemment l'ensemble de nos modes de consommation qu'il nous faut aujourd'hui réévaluer dans une optique de transition écologique. En la matière, Nature & Progrès est évidemment un précurseur. Depuis plusieurs décennies, tous ensemble nous proposons un éventail de règles de conduites élémentaires qui permettent à chacun de se simplifier la vie quotidienne. En matière d'alimentation, par exemple, priorité doit toujours être donnée aux produits locaux et de saison, bio cela va de soi... La revalorisation du savoir-faire des paysans et des artisans doit aussi permettre au citoyen mangeur de mieux s'approprier, dans le meilleur équilibre des intérêts de chacun, le contenu de son assiette et d'y trouver, par conséquent, une confiance renouvelée dans ses aliments. Autant de combats vitaux qui sont susceptibles de transformer, de fond en comble, l'ensemble de notre système alimentaire pour qu'il confère davantage d'autonomie tant aux consommateurs qu'aux producteurs ■

La revalorisation du savoir-faire des paysans et des artisans doit permettre au citoyen de trouver une confiance renouvelée dans ses aliments

**Dominique Parizel, rédacteur en chef de Valériane, la revue de Nature & Progrès Belgique.*

▲ *Le siège de N&P Belgique, une consruction en paille*

▲ *La librairie N&P Belgique*

Notes :
1) Voir le n°102 de notre revue Valériane ou notre site Internet : www.natpro.be.
2) Années 1990...

Nature & Progrès Belgique en 2014, c'est :
- 6.500 adhérents, également abonnés à la revue Valériane,
- 20 groupes locaux,
- 25 salariés.

Le salon Valériane, c'est :
- 350 exposants,
- 22.000 visiteurs.

Autres activités de Nature & Progrès Belgique :
- édition de la revue Valériane,
- librairie et éditions.

Nos thématiques d'action :
- L'alimentation
- L'agriculture biologique
- Le jardinage biologique
- L'éco-bioconstruction
- La décroissance